

Introduction

Le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine mettait sur pied une Commission parlementaire consacrée à l'avenir du patrimoine religieux du Québec. Suite à la tenue des audiences, cette Commission parlementaire déposait, en juin 2006, ses recommandations dont la 7^{ième} suggérait de procéder le plus rapidement possible à l'inventaire du patrimoine religieux immatériel.

Du même souffle, le Ministère invitait la Chaire de recherche en patrimoine ethnologique de l'Université Laval à présenter un projet afin de répondre le plus adéquatement et rapidement possible à cette recommandation. La Chaire de recherche sollicitait Mission patrimoine religieux pour participer au projet et réaliser la phase préparatoire de cet inventaire.

Cette phase préparatoire consistait à établir un premier contact et de présenter le projet d'inventaire aux congrégations catholiques membres et non membres de Mission patrimoine religieux; identifier les porteurs de mémoire susceptibles d'accorder des entrevues et en déterminer le nombre; relever les noms de certains laïcs qui, ayant joué un rôle important auprès des congrégations catholiques, pourraient éventuellement faire également l'objet d'entrevues; identifier les sujets d'entrevues en tenant compte de la méthodologie élaborée par la Chaire et des spécificités propres à chaque congrégation religieuse lesquelles découlent principalement de leur mission.

Suite à l'entente intervenue entre le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, la Chaire de recherche en patrimoine ethnologique de l'Université Laval et Mission patrimoine religieux, autorisaient, en août dernier, le début de la première étape, intitulée « Phase préparatoire »

Nous voulons exprimer notre profonde gratitude et notre reconnaissance à la présidente de Mission patrimoine religieux, sœur Marie-Berthe Bailly pour son appui indéfectible dans le projet ainsi que ma sœur (de sang!) Louise pour son travail dans la préparation et la réalisation des tableaux synthèses.

Contexte :

Mission patrimoine religieux a pour mandat de sensibiliser les congrégations catholiques à la valeur de leur patrimoine matériel et immatériel, de les aider à le sauvegarder et à le mettre en valeur. Depuis sa fondation, MPR a tenu un colloque annuellement portant sur différents thèmes, de la conservation à la diffusion du patrimoine des congrégations (Annexe 1). C'est ainsi que le colloque de mai 2006 portait sur le patrimoine immatériel.

Considérant que MPR désire vivement être associé activement au présent projet et que, pour le plus grand bénéfice de ses membres, MPR désire s'impliquer concrètement, dès la première phase du projet d'inventaire du patrimoine immatériel auprès des congrégations qui le désirent, MPR a donc proposé à la Chaire de recherche en patrimoine ethnologique de l'Université Laval de jouer activement son rôle de partenaire du projet et de participer notamment aux prises de décisions concernant les congrégations catholiques.

Lors d'un colloque de MPR tenu au Cap-de-la-Madeleine en mai 2006, un premier sondage était réalisé auprès des personnes participantes quant à l'importance de procéder à l'inventaire du patrimoine religieux immatériel. Trente (30) congrégations manifestaient d'ores et déjà leur intention d'y participer.

(annexe 2)

Le résultat de ce sondage devenait l'assise de nos démarches à venir et une première liste était constituée et nous servait d'outils de base quant au travail à réaliser (annexe 3). Comme nous le verrons, cette liste a été modifiée en cours de route.

Suite à la réception d'une lettre le 21 juin 2007 de la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, madame Christine St-Pierre, dans laquelle elle annonçait la contribution de son Ministère pour la mise en œuvre de l'entente ciblée, la présidente de MPR, Sœur Marie-Berthe Bailly, monsieur Laurier Turgeon, titulaire de la Chaire de recherche en patrimoine ethnologique de l'Université Laval et madame Louise Saint-Pierre, coordonnatrice de l'inventaire du patrimoine immatériel religieux du Québec du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine signaient conjointement une lettre adressée non seulement aux trente (30) congrégations religieuses déjà identifiées mais également à tous les membres de MPR ainsi qu'à tous les supérieurs(es) des congrégations catholiques du Québec (annexe 4). Cette lettre visait à annoncer la tenue de la phase préparatoire et du projet pilote de l'inventaire du patrimoine immatériel religieux. La lettre était accompagnée d'un document de présentation du projet.

Afin de réaliser la phase préparatoire, MPR procédait à l'embauche d'une contractuelle afin de réaliser les travaux préparatoires auprès des congrégations qui avaient déjà manifesté un intérêt pour la sauvegarde de leur patrimoine immatériel. Un contrat de travail était signé le 31 juillet 2007. (annexe 5)

Notre premier travail fut donc de communiquer avec les congrégations identifiées afin de prendre rendez-vous avec les autorités de ces institutions. Il aura fallu une période d'ajustements puisque plusieurs d'entre elles, devant faire partie du projet, se désistaient ou n'ont pas donné suite à nos nombreux appels.

Il est important de mentionner qu'avant de rejoindre et de rencontrer les « porteurs de mémoire » dans les différentes congrégations déjà identifiées, de nombreuses démarches devaient être entreprises afin d'obtenir l'assentiment des autorités, à savoir, des rencontres avec, en tout premier lieu, les supérieurs généraux et les supérieures générales, ensuite, avec les supérieurs provinciaux et les supérieures provinciales qui ont la responsabilité de déléguer un répondant ou une répondante avec qui nous avons travaillé pour cette phase préparatoire et qui assurera une présence lors des entrevues proprement dites.

Est-il besoin de préciser que certaines approches ont été plus difficiles que d'autres et que nous devons tenir compte des différents écueils rencontrés dans certaines congrégations et user d'une très grande diplomatie.

Avant de rencontrer les porteurs et les porteuses de mémoire, il aura fallu procéder à de nombreuses rencontres de sensibilisation auprès des autorités et, par la suite, des rencontres préparatoires avec les répondants et les répondantes dans chacune des congrégations ont été rendues nécessaires.

Toutes ces démarches auront permis de modifier la liste initiale, certaines congrégations se désistant et d'autres ayant, suite à la correspondance reçue, exprimé le désir de se joindre au projet.

Après avoir établi la liste définitive, deux autres congrégations ont exprimé vivement leur désir de participer au projet, soit les Servantes du Très-Saint Sacrement et les Missionnaires Notre-Dame des Anges, toutes deux de Sherbrooke. Ces deux congrégations étaient présentes lors de notre rencontre avec les supérieures et supérieurs majeurs de Montréal.

En résumé :

Vingt-six (26) congrégations DIFFÉRENTES ont été rencontrées. Comme nous devons tenir compte, pour certaines d'entre elles, de l'existence de provincialats, nous avons dû nous rendre à trente et un (31) endroits différents. Deux de ces congrégations rencontrées se sont retirées à la dernière minute, remettant à plus tard leur participation.

Nous aurons donc rencontré 291 personnes. Il faudra tenir compte également des deux congrégations de Sherbrooke qu'il faudra rencontrer au cours des premiers mois de l'année 2008. La Chaire de recherche en patrimoine ethnologique de l'U.L. devra statuer.

Il faut donc constater, suite à la description de ces congrégations visitées, que l'on peut y découvrir (annexe 6) quelques différences entre la liste des congrégations rencontrées et la liste établie et fournie en annexe 3.

Du nombre de congrégations visitées, seulement six (6) sont des congrégations masculines, pour un total de 29 porteurs de mémoire.

Parallèlement à toutes ces rencontres, quelques réunions ont eu lieu avec les responsables de la Chaire, de Mission patrimoine religieux et du Comité de direction de l'inventaire du patrimoine immatériel religieux. Une importante rencontre avec les supérieurs et les supérieures majeurs de la région de Québec a eu lieu le 15 octobre et une autre rencontre avait lieu le 23 novembre avec les supérieurs et les supérieures majeurs de Montréal.

Lors de ces rencontres, nous avons distribué aux représentants des congrégations un questionnaire afin de connaître leur intention de participation au projet d'inventaire (annexe 7).

Nous avons eu le plaisir également de participer à la formation des ethnologues qui ont participé au projet pilote de la Chaire de recherche en patrimoine ethnologique de l'Université Laval.

Nous tenons à rappeler que deux rapports d'étape ont été déposés au Ministère, à la Chaire de recherche en patrimoine ethnologique et à Mission patrimoine religieux depuis le début du projet.

Méthodologie :

La première étape de notre travail fut, sans aucun doute, celle de sensibilisation et de mise en confiance auprès des supérieures générales et, dans certains cas, des supérieures provinciales ou déléguées. À plusieurs reprises, nous avons dû rencontrer l'ensemble d'un Conseil général d'une congrégation (de telles rencontres n'ont pas eu lieu avec les congrégations masculines). Par la suite, une répondante nous était désignée et le travail de repérage des porteuses de mémoire débutait. Lors de notre arrivée en communauté, une rencontre générale avec toutes les religieuses disponibles avait lieu afin de les sensibiliser au projet et surtout de les rassurer quant à ma présence dans leur mur, qui pouvait durer plus d'un jour.

Afin de rencontrer les porteurs et les porteuses de mémoire, un questionnaire a été élaboré tout en tenant compte des attentes de la Chaire de recherche en patrimoine ethnologique (annexe 8) mais également des demandes des répondants des congrégations religieuses. Ainsi, cette fiche questionnaire permettait de préciser le rôle, les fonctions, le titre, l'âge, les coordonnées de chacune des personnes rencontrées,. Venait ensuite l'identification des catégories de récits : Récits de vie, d'objets, de pratiques (cultuelles, culturelles, telles que les pratiques vestimentaires, de savoir-faire, de pratiques alimentaires etc), de récits de lieux. Avec la personne rencontrée, nous avons identifié différentes pistes, se rapportant à chaque récit et qui serviront pour les véritables entrevues. Nous tenions compte également des disponibilités de chacune ainsi que les cas urgents. Une copie était remise au porteur ou à la porteuse de mémoire, une copie au répondant ou à la répondante qui devra assurer le

suivi et une copie sera remise à la Chaire de recherche en patrimoine ethnologique de l'U.L. ainsi que le dossier complet de chacune des congrégations et la documentation s'y rapportant.

Nous avons également établi une liste des cas urgents dont il faudra, à notre humble avis, tenir compte le plus rapidement possible. (annexe 9)

De plus, nous avons relevé, pour chaque congrégation rencontrée, les spécificités de chacune. Il est important de noter que pour chacune des congrégations rencontrées, l'histoire de la fondation, la mission, les pratiques cultuelles et culturelles, les récits d'objets, les récits de vie, les savoir-faire, les pratiques vestimentaires sont spécifiques. Nous avons donc noté certaines spécificités qui méritent toute notre attention (annexe 10).

Cette identification des spécificités nous a fait voir la diversité des services offerts, qui s'adaptent selon les besoins, selon les moments et ce, sans parler de la très grande qualité de ces services, confirmant, de ce fait leur présence dans toutes les sphères de la société et également de l'Église. Ces congrégations ont été fondées pour consacrer leur vie à améliorer le bien-être de la société, quelle qu'elle soit. En effet, par leur don de soi, leur foi, elles ont pu mettre leur compétence au profit de la société tout entière.

Un tableau synthèse a été produit comprenant les renseignements relatifs à la congrégation, le nom des porteurs et des porteuses de mémoire, leurs catégories de récits et le contenu ainsi que le lieu où devront être réalisées les enquêtes, leur disponibilité et enfin, dans certains cas les enquêtes déjà réalisées pour chacune des congrégations visitées. Ces tableaux ont été remis également sur C.D. (annexe 11).

Notons toutefois, l'importance que revêtent les fiches questionnaires remplies pour chacune des personnes rencontrées et qui contiennent beaucoup de renseignements qui guideront les professionnels lors des entrevues afin d'orienter, avec précision, la catégorie de récits à retenir.

Analyse :

Lors de nos nombreuses rencontres, il nous a été nécessaire d'expliquer non seulement l'importance de ce projet d'inventaire du patrimoine immatériel à l'ensemble de la congrégation mais également le SENS de ce mot immatériel qui pour tous les religieux et les religieuses rencontrés est intangible, immatérialité étant pour eux synonyme de spiritualité.

En tout premier lieu, en ce qui concerne les religieuses, il fallait les convaincre de l'importance qu'elles ont, qu'elles sont un maillon de la chaîne qu'est leur congrégation. Comment leur faire comprendre que pour elles, ce n'est pas uniquement la transmission de la mission, la transmission de leur foi mais également LE DISCOURS, la CLÉ qui permet de

comprendre les pratiques reliées à leur mode de vie en communauté, à la vie religieuse, à la vie professionnelle qui découle de leur mission, les dévotions particulières, les usages, les fonctions des objets utilisés au quotidien, la manière d'habiter le territoire, de s'habiller?

Leur faire comprendre également que le patrimoine immatériel c'est la mémoire VIVE de chaque institution, celle qui donne vie et sens au mode de vie en communauté. Leur faire comprendre que c'est l'histoire de chacune des congrégations, racontée telle que vue, vécue. Et que chacune d'entre elles, si petite ou si grande soit elle, aura marqué à sa façon le développement de la société québécoise.

Pour chacune des religieuses, elles sont UNE parmi d'autres. Elles pensent que leurs activités ne sont pas importantes puisqu'elles se fondent dans un ensemble. Pourtant, il s'agit du testament de leur communauté, il faut constamment leur rappeler.

Combien de ces femmes nous auront dit « Je n'ai rien à dire » ou encore « lisez cela, tout est dedans ». Est-il besoin de rappeler qu'elles ont vécu presque leur vie entière dans l'abnégation, dans l'absence de confidences, l'absence de relations extérieures?

Qui plus est, ces religieuses qui ont vécu dans l'anonymat, l'obéissance, le respect depuis leur entrée en communauté, demeureront toujours méfiantes, craintives, mais malgré tout combien disponibles. Lors des entrevues, l'approche devra se faire dans le respect, la compréhension et surtout en ayant une connaissance certaine de la communauté visitée. C'est pourquoi, une quantité importante de livres, documents, a été amassée et sera déposée à la Chaire de recherche en patrimoine ethnologique de l'U.L. afin de permettre aux ethnologues qui auront l'immense chance de procéder aux entrevues, de se préparer adéquatement.

Au cours des derniers mois, nous avons rencontré des femmes plus grandes que nature. Des femmes qui ont conservé cette immense force spirituelle que l'on appelle la foi, celle qui transporte les montagnes; cette foi de leurs fondatrices, parties un jour bâtir un coin de pays. Femmes d'une intelligence supérieure, d'un courage et remplies de conviction et de ténacité, elles ont depuis toujours tracé, bâti, développé non seulement des édifices mais également contribué à façonner l'histoire du peuple québécois tout entier.

Femmes de cœur et de tête, rien ne peut les arrêter. Elles innovent, mettent sur pied différents services afin de répondre aux besoins du moment. Elles initient, forment des laïcs qui les côtoient. Elles donnent naissance à leur façon.

En ce qui a trait aux congrégations masculines rencontrées, elles ont, aussi à leur façon, marqué non seulement l'histoire de l'Église mais celle du Québec. Ces hommes maîtres-d'œuvre d'une nouvelle société en terre d'Amérique ont influencé par leurs implications, leur présence.

Bâisseurs, ils ont veillé au rayonnement, à l'implantation de ces congrégations tant de femmes que d'hommes et l'histoire leur sera reconnaissante à jamais.

Nous avons essayé de comprendre le faible taux de participation des communautés masculines. Les congrégations de prêtres, tout aussi vieillissantes que les congrégations féminines, dont la moyenne d'âge est aussi élevée, continuent de faire du ministère dans plusieurs paroisses, apportant, de ce fait, un surcroît de travail important pour les prêtres encore capables de le faire et repoussant ainsi au deuxième rang une préoccupation de sauvegarde de leur patrimoine tant matériel qu'immatériel. L'absence des congrégations de frères, à l'exception de celle des Frères Maristes, s'explique, pour le moment, par le seul fait du manque d'intérêt.

Lors de la rencontre des supérieurs majeurs du diocèse de Montréal, nous avons rencontré le supérieur général des Frères des Écoles Chrétiennes qui est également président de l'Association des supérieurs majeurs. Il nous a demandé de venir rencontrer les congrégations de frères enseignants lors de leur rencontre annuelle afin de leur présenter le projet d'inventaire. Nous pensons, à notre humble avis, que les frères enseignants, et plus particulièrement les Frères des Écoles Chrétiennes devraient être rencontrés ultérieurement.

Compte tenu de la moyenne d'âge, de la disparition accélérée de certaines personnes rencontrées, pour ne pas dire de la congrégation tout entière, il faudra procéder rapidement. Le temps presse et toutes les supérieures et supérieurs rencontrés ont exprimé clairement cette urgence.

D'autre part, lors de notre « entrée en communauté » chez les Sœurs de la Charité de Québec, nous avons pu côtoyer les survivantes de deux congrégations qui demeurent dorénavant dans cette institution : Les Visitandines de Lévis (5) et les Petites Sœurs blanches d'Afrique, tout autant. Nous savons également que les Sœurs de Ste-Croix de Montréal, les Sœurs de la Providence hébergent une douzaine de congrégations différentes. Que ferons-nous de ces congrégations qui seront disparues d'ici à peine cinq ans?

Il est également important de mentionner qu'il nous est apparu essentiel d'aller dans chaque provincialat lorsque la situation se présente puisqu'il s'avère, à titre d'exemple, que ce qui se passe chez les Sœurs de la Charité, à la Maison provinciale de Beauce est différent de ce qui se passe à la Maison provinciale de Portneuf ou de Lévis. Il en va de même pour les Sœurs de la Charité de Québec, alors que des porteuses de mémoire résident à la Maison Mère Mallette et d'autres résident à la Maison généralice. Il va de soi que les missions demeurent les mêmes, mais dans le quotidien, c'est tout autre. La vie communautaire et l'implication sociale sont souvent fort différentes. Il semble également important de faire une nette distinction entre les maisons (ou congrégations) situées en milieu rural et les maisons (ou congrégations) situées en milieu urbain. Rappelons, qu'à une certaine époque, le Québec

pouvait vivre cette omniprésence des congrégations religieuses dans le rang, dans le village, dans la ville. Le couvent formait le noyau central, avec l'église, et le presbytère.

Quelques statistiques :

Nous avons déjà mentionné que vingt-six (26) congrégations différentes avaient été rencontrées, dont les sulpiciens de Montréal qui ont été retenus, par la suite, pour le projet pilote.

Compte tenu de la présence de provincialats, ou des maisons différentes, certaines d'entre elles ont exigé des rencontres supplémentaires : Les sœurs de la Charité de St-Louis : 3 endroits différents; L'Ordre des Servites de Marie : 2 endroits différents; Les Recluses missionnaires : 2 endroits différents; Les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame : 2 endroits différents, portant, de ce fait à trente et un (31) le nombre de lieux différents.

Il y a 5166 religieux et religieuses dans les 26 les congrégations visitées. Nous n'avons pas tenu compte des religieux et religieuses vivant en pays de missions.

Quinze (15) endroits visités sur 31 sont situés en régions : Saguenay, Lac St-Jean, Roberval, Rimouski, Rivière du Loup, Baie St-Paul, Nicolet, St-Hyacinthe, Sherbrooke); neuf (9) à Montréal et sept (7) à Québec.

La moyenne d'âge dans les vingt-six congrégations différentes visitées est de 76 ans

Seulement six (6) congrégations différentes sont masculines et vingt (20) sont féminines.

Les catégories de récits :

Un des objectifs du travail était d'identifier les sujets d'intérêt pour la collecte du patrimoine immatériel religieux. Nous avons donc identifié les principaux récits selon les catégories définies par la Chaire.

Récits de vie : 187

Il s'agit de l'histoire de la fondation, l'implantation ou de rayonnement de la congrégation dans différentes sphères de la société et des expériences de vie (missionnariat, etc). Plusieurs de ces récits de vie contiennent également des pratiques

Récits de lieux : 40

Il s'agit de quarante (40) porteurs et porteuses de mémoire qui feront des récits de plusieurs lieux dans chacune de leur congrégation.

Récits d'objets : 24

Il s'agit de vingt quatre (24) porteurs et porteuses de mémoire qui feront des récits de plusieurs objets dans chacune de leur congrégation.

Récits de pratiques : 117

1- Pratiques culturelles : 25

Il y a autant de pratiques culturelles qu'il y a de congrégations rencontrées (à l'exception des sulpiciens rencontrés lors du projet pilote).

2- Pratiques culturelles : 92

Récits de pratiques telles que celles se rapportant aux fêtes, théâtre, musique, chant, etc (26); les savoir-faire (41); les pratiques vestimentaires (25).

La présentation sur excel d'un tableau synthèse de la phase préparatoire permettra à la Chaire de recherche en patrimoine ethnologique de l'U.L. de modifier, comme elle l'entend, les renseignements s'y trouvant.

Quelques recommandations :

- 1- Importance de travailler en équipe de deux lors des entrevues, afin de permettre à l'intervieweur de consacrer toute son attention au porteur ou à la porteuse de mémoire afin de capter constamment son attention, lui faire voir et comprendre qu'elle est unique et très importante. **IMPORTANCE DE SE CONCENTRER.**
- 2- Travailler en étroite collaboration avec le répondant ou la répondante.
- 3- Prendre le temps qu'il faut pour établir un climat de confiance : Parler du projet; parler de la pluie et du beau temps; expliquer le fonctionnement des appareils; parler un peu de soi.
- 4- Avoir une tenue vestimentaire irréprochable.
- 5- Travailler dans le respect et en tenant compte des règles de vie de la communauté.
- 6- Avoir une attitude réceptive et agréable.
- 7- Prendre les rendez-vous plusieurs semaines à l'avance.
- 8- Trouver le juste équilibre entre le discours officiel et le discours émotif des porteurs et des porteuses de mémoire qui seront rencontrés.

À venir :

Même si nous insistons pour dire que toutes les congrégations religieuses au Québec ont eu un rôle à jouer fort important, il n'en demeure pas moins qu'il faudra tenir compte des **INCONTURNABLES**. Il faudra tenter de nouvelles approches auprès des religieuses de la Providence, les religieuses de la Miséricorde, revoir les religieuses de Ste-Anne et les religieuses du Bon Pasteur et, bien sûr, plusieurs congrégations masculines, à titre d'exemple, les Frères des Écoles Chrétiennes.

En conclusion :

La plupart des congrégations rencontrées nous ont parlé de l'importance que l'on accordera au traitement de l'information recueillie. En effet, la diffusion et la valorisation du patrimoine immatériel religieux sur un site WEB semble répondre aux attentes des congrégations face à ce projet. Toutes ont compris que cet inventaire « ne demeurera pas lettre morte ».

Toutes les congrégations, sans exception, nous ont répété l'urgence d'agir et même si elles croient qu'il est tard, nous affirmons qu'il n'est pas trop tard.

En fait, chaque congrégation rencontrée pourrait faire l'objet d'une recherche approfondie parce que chacune nous est apparue, à toutes fins pratiques, unique.

Suite à notre passage dans ces différentes congrégations, nous devons ajouter, très humblement, que les attentes face aux équipes qui se rendront sur place pour les entrevues proprement dites, sont très élevées. Il faudra en tenir compte et procéder à une solide préparation avant de débiter.

Enfin, nous considérons, très humblement, que procéder à l'inventaire du patrimoine immatériel devient, sans aucun doute, la plus belle façon de rendre hommage à ces femmes et ces hommes qui auront joué un rôle trop souvent inconnu, nous osons dire méprisé.

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 :	Tableau synthèse des activités de MPR
Annexe 2 :	Questionnaire : intention de participation
Annexe 3 :	Première liste des communautés participantes
Annexe 4 :	Lettre envoyée aux supérieurs et supérieures et Description du projet envoyée aux communautés
Annexe 5 :	Contrat de travail
Annexe 6 :	Liste des communautés religieuses rencontrées et approchées
Annexe 7 :	Deuxième questionnaire remis lors des rencontres avec les supérieurs majeurs
Annexe 8 :	Grille d'entrevues
Annexe 9 :	Liste des cas urgents
Annexe 10 :	Spécificités de chacune des communautés visitées
Annexe 11	Tableau synthèse de la Phase préparatoire